

Personnage : CLEANTHE

Aristarque vient de publier son ouvrage « *Les grandeurs et distances du Soleil et de la Lune* ». Le scandale éclate...

pour la plupart des Grecs, l'idée que la Terre était au centre de l'univers n'était pas seulement une conviction de sens commun, mais aussi une croyance religieuse – qui reflétait leur conception du caractère sacré de la Terre elle-même. Nous avons connaissance précise au moins d'un écrivain qui argumenta contre Aristarque selon cette ligne. Il s'agit du stoïcien Cléanthe, le moins original des trois premiers chefs d'une école qui, si forte qu'elle ait été en éthique et en cosmologie, était généralement très faible dans les branches spécialisées des sciences de la nature. Plutarque nous informe que Cléanthe « pensait que les Grecs devraient traduire Aristarque de Samos en jugement pour cause d'impiété, parce qu'il avait mis en mouvement le Foyer de l'univers [c'est-à-dire la Terre] »

E.R Lloyd : *Une histoire de la science grecque*

— Mais s'il en est ainsi, la Terre n'est plus le centre de l'Univers !
— Elle ne l'est plus, car elle ne l'a jamais été.
— Et la voûte céleste ne tourne plus harmonieusement au-dessus de nos têtes, car selon ta prétention insane, ce serait nous qui tournons autour du Soleil !
— Comme la luciole autour de la lanterne du monde, approuva Aristarque, imperturbable.
— Comme la luciole ! Misérable ! Te prends-tu donc pour un dieu pour te permettre d'un coup de bâton et de quelques chiffres posés sur un papyrus de détruire l'ordre du monde, d'insulter à la mémoire de tous les sages depuis la nuit des temps ? Roi, cet homme est allé trop loin. Il vient de cracher à la sainte face de la divinité. Au bourreau, Aristarque !

J.P. Luminet
Le bâton d'Euclide